

Un été en Franche-Comté

Sélection du jour

Ecomusée : le musée du Pays de la Cerise, à Fougerolles, vous accueille de 11 h à 19 h. Tél. 03.84.49.52.50.

Sports et loisirs : descente de rivière de Soule-Cernay à Saint-Hippolyte. Départ à 14 h. Tél. 03.81.96.58.00.

Marché de pays : de 18 h à 23 h, salle polyvalente de Noroy-le-Bourg, avec initiation aux arts du cirque, à la greffe avec les « Croqueurs de pommes », démonstrations de techniques agricoles anciennes, stands de produits fermiers et artisans locaux.

Cabaret théâtre : Brassens, salle du cinéma de Servance, à 20 h 30, avec l'office de tourisme de Mélissey. Tél. 03.84.63.22.80.

Vos photos de vacances



■ Dans le désert australien, à la frontière du « South Australia » et du « western australia ».
Photos Emilie JACQUOT, de Nancy

Train touristique

► **Belfort** : rendez-vous place de la République, dans la cité du Lion, pour des départs à 10 h, 11 h, 12 h, 14 h, 15 h, 16 h et 17 h. Tarif unique : 2 € et gratuit pour les moins de 6 ans.

► Au menu, une visite de la vieille ville, élément clé du patrimoine belfortain. Lieu de visite privilégié, le cœur historique est aussi un quartier vivant aux façades gaies et colorées. N'hésitez pas à flâner, les ruelles ne manquent pas d'animations et de curiosités.

► Pour confirmation des horaires, prendre contact avec le 03.84.55.90.90.

► Bon plan : présenter son billet de train touristique lors de l'achat du Pass Multisites et bénéficiez du tarif réduit à 5 € au lieu de 7 €.



■ Un restaurant-bar-tabac à l'ancienne, situé en plein cœur du village. Photo Patrick LOUBIERE

Bon plan gourmand

A la bonne franquette à Vuillafans

S'il est une adresse qu'il faut connaître avant d'aller se balader dans la vallée de la Loue, c'est bien celle du Relais des Pêcheurs à Vuillafans. Et si l'expression « à la bonne franquette » devait être incarnée, elle le serait par ce restaurant-bar-tabac à l'ancienne, situé en plein cœur du village, et par ses gérants, Sylvie et Edouard Orioux. Truculent et drôle, le patron ne lésine pas sur la chaleur de son accueil, et si le mot ne figure pas sur la carte, la convivialité est tous les jours au menu. Installez-vous, comme bon vous semble, sous la tonnelle, dans le bar avec les habitués ou dans la salle de restaurant

ornée d'une collection impressionnante de trophées de chasse, où domine, majestueux, un superbe élan de Derby... Et affûtez vos couverts, car le menu à seulement 10 euros est plutôt copieux, avec fromage ET dessert. La cuisine de Sylvie est familiale, elle nourrit comme il se doit le randonneur ou le pêcheur de retour des rives voisines. La star de la carte, c'est le faux-filet aux morilles, succulent. Ouvert sept jours sur sept le midi, du mardi au samedi le soir, le Relais des Pêcheurs sert plus de 40 000 couverts par an.

S.I.
3, route de Pontarlier à Vuillafans. 03.81.60.95.26.

Les hébergements insolites (3/6) Chaque jour, une adresse pour un séjour hors du commun. Aujourd'hui les cabanes de Vyans-le-Val

Réveillés par les oiseaux

PAS LA PEINE de faire des centaines de kilomètres pour dénicher un petit coin où se poser une nuit ou plusieurs jours. Le paradis se trouve à deux pas de Montbéliard et Hériscourt. À Vyans-le-Val. Chez Lina et Christophe Gognat, le dépaysement est garanti. Surtout si vous aimez la nature, être réveillé par le chant des oiseaux, ou entendre le clapotis de l'eau.

Rue des Pins, à l'abri des regards, derrière un épais feuillage, sur les hauteurs du village avec vue imprenable, la famille Gognat a construit, il y a une dizaine d'années, une demeure en bois.

Il y a deux ans, le couple décide d'ouvrir des chambres d'hôtes. Les chambres ont été construites dans des cabanes, situées juste à côté de la maison. Cabanes, dont la particularité est de ne pas être perchées dans un arbre, mais sur pilotis, l'accès se faisant de plain-pied. « Je voulais des chambres confortables, contemporaines. Le côté design était très important dans notre projet. Pour nos cabanes nous voulions un look spécifique. Qui s'intègre parfaitement dans le paysage », glisse l'hôtesse des lieux. Des maisons de « Crusoé » de fabrication innovante affirmant une belle vue sur la campagne environnante et la ligne bleue des Vosges. « Le terrain très pentu fut une contrainte ». Mais la réalisation est très réussie. La première « maison » toute en longueur, construite en cèdre rouge est recouverte d'une grande toile d'ombrage tendue, lui donnant un air de départ vers le grand large, histoire de mettre les voiles. Elle fait penser à une chauve-souris.

La toute dernière construction, plus vaste, est un dôme géodésique. Cette forme ronde nous a d'emblée séduits. Un dôme préfabriqué à Digne-les-Bains puis construit sur



■ A flanc de coteau, les deux cabanes de Lina et Christophe Gognat offrent une belle parenthèse pour une escapade d'une nuit ou plusieurs jours... On peut même séjourner l'hiver, les maisons en bois sont chauffées. Photo ER

place. Mélèze pour la construction extérieure, cèdre blanc pour les parois intérieures. Le mobilier s'est articulé autour d'un lit rond. Cloison en forme de S dissimulant une salle de bains. Décoration soignée, où le couple a su marier contemporain et ancien. Chaises Philippe Starck, table à thé marocaine chinée. Ici, tout est raffiné.

À l'extérieur de chaque maison-

nette, des transats invitent au farniente. On peut se laisser bercer par le bruissement des branches, et le clapotis du bassin naturel. Et si vous avez envie de vous détendre dans une eau bouillonnante, la tête dans les étoiles, un spa est à disposition. Quant au petit-déjeuner, très copieux, il peut être servi à « domicile » dans un panier. Jus de fruits frais, confiture maison, pain frais... Et

même si la propriétaire se définit comme « sauvage », il n'en est rien. Ici, l'accueil est très chaleureux. Et mérite le détour.

Chantal LAVOINE.

Les cabanes de Vyans-le-Val 2A, rue des Pins. Ouvert toute l'année. Tarif : 95 € ou 120 € (dôme) la nuit pour 2 personnes p'tit dej et spa compris. Draps et linges de toilette fournis. Tél. 03.84.56.84.42. Email : gognlina@aol.com

À Servigney, la RN 57 était un chemin de terre



► Depuis belle lurette, fermes et habitants se font rares sur les bords d'une route nationale où le trafic dépasse parfois les 10 000 véhicules par jour à partir de Saulx-de-Vesoul, au sud de Servigney, où l'on espère toujours une déviation du bourg.



CE CHEMIN TERREUX, bordé de jeunes arbres, où des femmes endimanchées allant ou revenant de la messe au village voisin prennent le temps de la pose, n'est ni plus ni moins que l'actuelle RN 57.

Un cliché pris dans les années 1900 par un photographe qui serait bien surpris par l'appareil maintenant installé sur la droite de la chaussée : un radar !

Dans le sens Luxeuil-Saulx, le virage situé au bout de la route n'existe plus, il permettait d'adoucir la pente du dos-d'âne par un contournement. C'est encore

l'époque des chevaux et des carrioles, les automobiles se font très rares.

Cependant, la vitesse préoccupe déjà les élus qui n'hésitent pas à prendre des mesures drastiques : pas plus de 7 km/h pour traverser certains villages (Gourgeon, 1909). À Vesoul, le maximum autorisé est de 12 km/h en 1914.

Le service des Ponts et Chaussées entretenait ces voies, les ingénieurs étaient nommés « agents voyers », les employés les « cantonniers ». La goudronneuse et le cylindre ne semblent pas encore passés à ce moment-là...

Des Comtois remarquables et plutôt méconnus (3/6) Aujourd'hui, Pierre Vernier

Un matheux à pied d'œuvre

PIERRE ET VERNIER. L'association des deux mots donne une identité qui évoque d'abord dans l'imaginaire collectif, du moins est-ce notre pronostic, un certain... Rocambole. Plus exactement, le comédien qui incarnait ce personnage dans le feuilleton télé des années soixante.

Suffit d'une balade à Ornans pour voir que les deux mots y sont bien présents.

Eh oui, il n'y a pas que Courbet en bord de Loue. La rue principale de la cité s'appelle Pierre-Vernier. Comme son collègue public.

Besançon n'est pas en reste, qui a donné ces nom et prénom à un institut, l'IPV, pour aider les entreprises à réaliser des innovations technologiques. Mais là, on oublie : l'IPV, fort mal géré, n'a vécu que 5 ans et vient de mourir.

« PV », lui, est né en 1580, à Ornans. Le fait semble avéré (alors qu'on ne sait toujours pas où Courbet a vu le jour...) Mais où, plus précisément ? Eh bien, là aussi, pas facile de le savoir.

L'important, et de loin, demeure la réalisation majeure de ce bon Pierrot, le perfectionnement du pied à



■ Il n'existe pas d'image de Vernier, né à Ornans en 1580. L'homme qui perfectionna le pied à coulisse (objet en médaillon).

coulisse. Car, contrairement à la présentation habituelle de son « œuvre », Vernier n'est pas l'inventeur ex nihilo de ce très stratégique instrument de mesure. Mais celui qui a mis au point une réglée finement graduée installée sur cet outil, la-

quelle lui a donné une précision digne du pays de l'horlogerie et des microtechniques.

Trahi comme Grévy

Du coup, c'est, non point le pied, mais la règlette que l'on doit désigner sous le vo-

cable de « vernier ».

Qui était-il, d'où venait-il ? Selon le généalogiste internaute bisontin Rémy Démoly (1), avant de devenir mathématicien, l'Ornannais fut d'abord, pour le compte du roi d'Espagne alors souverain du comté de Bourgogne

(l'actuelle Franche-Comté), le commandant du château (aujourd'hui disparu) surplombant sa bonne petite ville. Et c'est son père qui lui aurait donné le goût des sciences.

À 51 ans, en 1631 (peu avant sa mort à Ornans, en 1637), il écrit un ouvrage au titre un tantinet austère, « La Construction, l'usage et les propriétés du quadrat nouveau de mathématique ».

Eric Démoly signale aussi qu'il établit une carte de la Comté, « au 1/100.000e ». Mais il omet de s'en attribuer la paternité. Son gendre, un certain Jean Maurice Tissot (le voilà dénoncé !) tira cette carte et sa couverture à lui, avec les honneurs et les profits qui en découlèrent.

Il faut toujours se méfier de ses gendres. Le seul président de la République comtois, le Jurassien Jules Grévy (1807-1891), en sait quelque chose. Le sien se livra à un trafic de décorations, Démesuré. Donc sans vernier.

Joël MAMET

(1) son site : www.demolyremy.fr
Demain, suite de cette série, avec Napoléon Coste.